

HEINRICH KUTTER 1896 - 1990

par

D. CHERIX

Musée de Zoologie, Palais de Rumine, CP 448, 1000 Lausanne 17, Suisse

C'est le 23 juillet que s'est éteint, à Uster (canton de Zurich, Suisse), le Dr. Heinrich Kutter, membre d'honneur de la section française de l'Union Internationale pour l'Etude des Insectes Sociaux. Elève d'Aguste Forel, comme ce dernier il ne s'intéressa aux fourmis que pendant ses heures de loisirs. "Heini" comme l'appelaient ses proches aura consacré plus de 70 années de sa vie aux fourmis, sa première publication datant de 1913 et sa dernière de 1986 (voir Cherix, 1988).

Après ses études en pharmacie, il géra pendant 30 ans une pharmacie à Flawil, pharmacie facilement reconnaissable grâce aux fourmis géantes qui ornaient sa façade. C'est pendant ses heures de loisirs qu'il s'occupait de ses "chères petites amies" (Forel dixit !). Il a ainsi rassemblé plus de 4500 espèces en une collection aujourd'hui déposée au Musée de Zoologie à Lausanne où elle a rejoint la collection des fourmis de la Suisse (1874) de son père spirituel, Auguste Forel.

Il importe de reconnaître que Kutter appartenait à la grande lignée des myrmécologues suisses comme Huber, Forel, Santschi et Emery (suisse d'origine) (Sartori et Cherix, 1983). On lui doit entre autres un travail absolument fondamental sur la faune des fourmis de la Suisse (*Insecta Helvetica*, Hymenoptera, Formicidae, vol. 6, 1977 et 6a, 1978, Schweiz. Ent. Ges., Zürich), riche de plus de 1000 dessins, offrant enfin aux chercheurs une nouvelle base de référence. Rapidement épuisés, les deux ouvrages ont été récemment réédités, nouvelle que je pouvais lui transmettre il y a une année environ et qui le remplit de joie, car cela signifiait pour lui que d'autres chercheurs allaient pouvoir critiquer et surtout continuer son travail. Il était effectivement anxieux de voir les systématiciens et taxonomistes diminuer en nombre, conscient des imperfections de son travail.



Auteur de plus de 100 publications sur les fourmis (voir Cherix, 1988), il avait en plus commencé à dessiner les très nombreuses espèces de fourmis récoltées lors d'un voyage au Cameroun (1936/37), dont bon nombre de formes nouvelles, mais dut se résigner à arrêter, sa vue baissant et sa main perdant de son assurance. Ce travail inachevé est toutefois accessible, puisque toutes ses archives myrmécologiques se trouvent aujourd'hui à Lausanne.

J'ai eu la chance de pouvoir le fréquenter pendant ces 15 dernières années et j'avoue qu'à chaque rencontre il prenait le temps d'évoquer quelques souvenirs sur les "ancêtres". En effet Heinrich possédait une série d'albums remplis de correspondance, de photos et autres souvenirs des chercheurs qu'il avait connus. C'était presque devenu un rituel qui lui permettait de rendre hommage à ces fondateurs de la myrmécologie moderne. Chaque fois qu'un collègue étranger passait à Lausanne, nous nous efforcions de lui rendre visite ce qui le remplissait de joie. A la fin de l'une de nos dernières rencontres, il me dit qu'il n'était pas sûr d'être toujours en vie à ma prochaine visite, mais qu'il avait vraiment eu du plaisir à celle qui se terminait maintenant !

Il passa la dernière année de sa vie dans une maison de retraite à Uster et bien que sa collection et bibliothèque fussent déjà déposées à Lausanne, il avait tenu à garder auprès de lui 2 cadres avec des fourmis. Fourmis qu'il avait tellement étudiées, même si le premier insecte de sa collection (hiver 1910) était une mouche domestique qu'il avait trouvée entre les fenêtres de la maison paternelle, le soir où il revenait d'une journée passée chez la famille Brun et où il avait décidé de commencer une collection entomologique.

Heinrich Kutter était un homme exigeant envers lui-même, disponible pour les autres, surtout si l'on parlait de fourmis, et d'une profonde gentillesse.

Cherix, D., 1988. Heinrich Kutter, digne successeur d'Auguste Forel.
Actes Coll. Insectes Sociaux 4: 3-14.

Sartori, M. & Cherix, D. 1983. Histoire de l'étude des Insectes Sociaux en Suisse à travers l'oeuvre d'Auguste Forel. *Bull. Soc. ent. Fr.* 88: 66-74.